

Hommage à Gilles Chaussé, s.j.

Le Père Gilles Chaussé fut nommé professeur adjoint à demi-temps à la Faculté de théologie de l'UdeM en 1986, après plus de 20 années d'enseignement de l'histoire dans diverses institutions du Québec (collège Brébeuf, UQTR, Université de Sherbrooke, UdeM (théologie et histoire)). Il fut nommé professeur agrégé à demi-temps en 1992. Jusqu'à sa retraite en 1996, Gilles Chaussé a enseigné l'histoire



religieuse du Québec sous divers angles et approches, portant une attention toute spéciale à l'histoire des Jésuites au Québec de 1842 à nos jours, ainsi qu'à l'engagement social de l'Église du Québec au XX^e siècle. Excellent pédagogue, il a su attirer à lui plusieurs étudiants et étudiantes qui ont produit, sous sa direction, des thèses et des mémoires traitant divers aspects particuliers de l'histoire religieuse au Québec et au Canada. Soucieux de rendre vivante et intéressante cette histoire qui le passionnait, Gilles Chaussé savait utiliser les techniques pédagogiques les plus stimulantes pour accrocher l'attention de son auditoire, que ce soit en classe ou lors de ses nombreuses conférences offertes au grand public.

Sa participation à de nombreux colloques et congrès scientifiques, tant nationaux qu'internationaux (Canada, Europe et Asie), lui aura donné l'occasion de faire connaître le fruit de ses recherches amorcées avec la publication de sa thèse de doctorat (*Jean-Jacques Lartigue, premier évêque de Montréal*, Montréal, Fides, 1980). Membre de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, de la Société historique de Montréal, de la Société canadienne de théologie et de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, dont il fut président de 1985 à 1987, il se sera fait remarquer pour sa grande maîtrise des sujets liés à tout ce qui touchait, de près ou de loin, aux questions d'histoire religieuse. Il n'est pas étonnant, dans ce contexte, qu'il ait été sollicité pour écrire de nombreuses rubriques dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, qu'il ait été invité à participer à la rédaction d'une *Histoire du christianisme au Canada*, et qu'il soit nommé membre de la commission historique pour le procès de béatification de Rosalie Cadron-Jetté, fondatrice des sœurs de la Miséricorde. Sa grande connaissance de l'histoire religieuse de Montréal l'aura conduit à participer activement à l'élaboration des fêtes du 150^e anniversaire du diocèse de Montréal, ce qui lui valut, en 1986, de devenir le récipiendaire du mérite diocésain « Monseigneur Ignace-Bourget ».

Gilles Chaussé prit sa retraite de l'UdeM en 1996, mais ce ne fut pas pour aller se reposer. Il fut nommé, par sa communauté, supérieur de la province d'Haïti où il œuvra pendant plusieurs années, combattant les faiblesses d'une santé fragile pour servir les intérêts du peuple haïtien.

Ses confrères, collègues et amis auront toujours apprécié la générosité, l'accueil et la joie de vivre de cet homme qui paraissait timide aux premiers abords, mais qui savait

se révéler tenace et déterminé. Le 30 juin dernier, le Québec a perdu l'un de ses fervents historiens, un homme qui savait, de l'intérieur, combien il est important de se souvenir.

David Robert
Juillet 2012